

HERZOG
DIEU AU HÉROS DE
L'ANNAPURNA

**RICHARD
BRANSON**
ATTEND LA FIN
DU MONDE...
SUR SON ÎLE
DE RÊVE

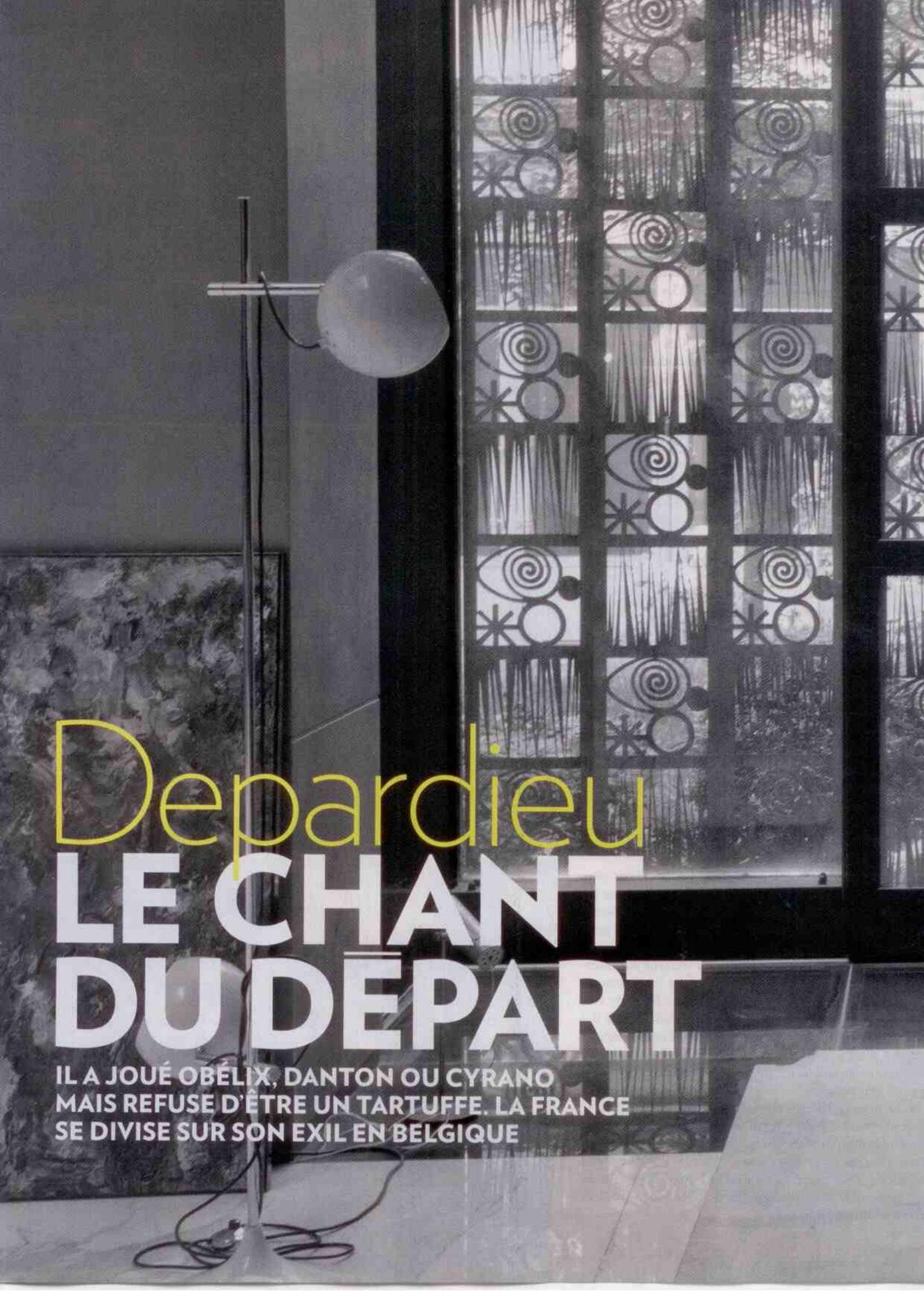
NEWTOWN
L'AMÉRIQUE
PLEURE
SES ENFANTS

ILS ONT F
201
RENCONTRE AV
BAUMGARTN
L'AVENTUR
SUPERSONIC

GÉRARD DEPARDIEU
L'HOMME BLESSÉ
IL QUITTE UN PAYS TANT AIMÉ
A PARIS VISITE DE SON HÔTEL PARTICULIER

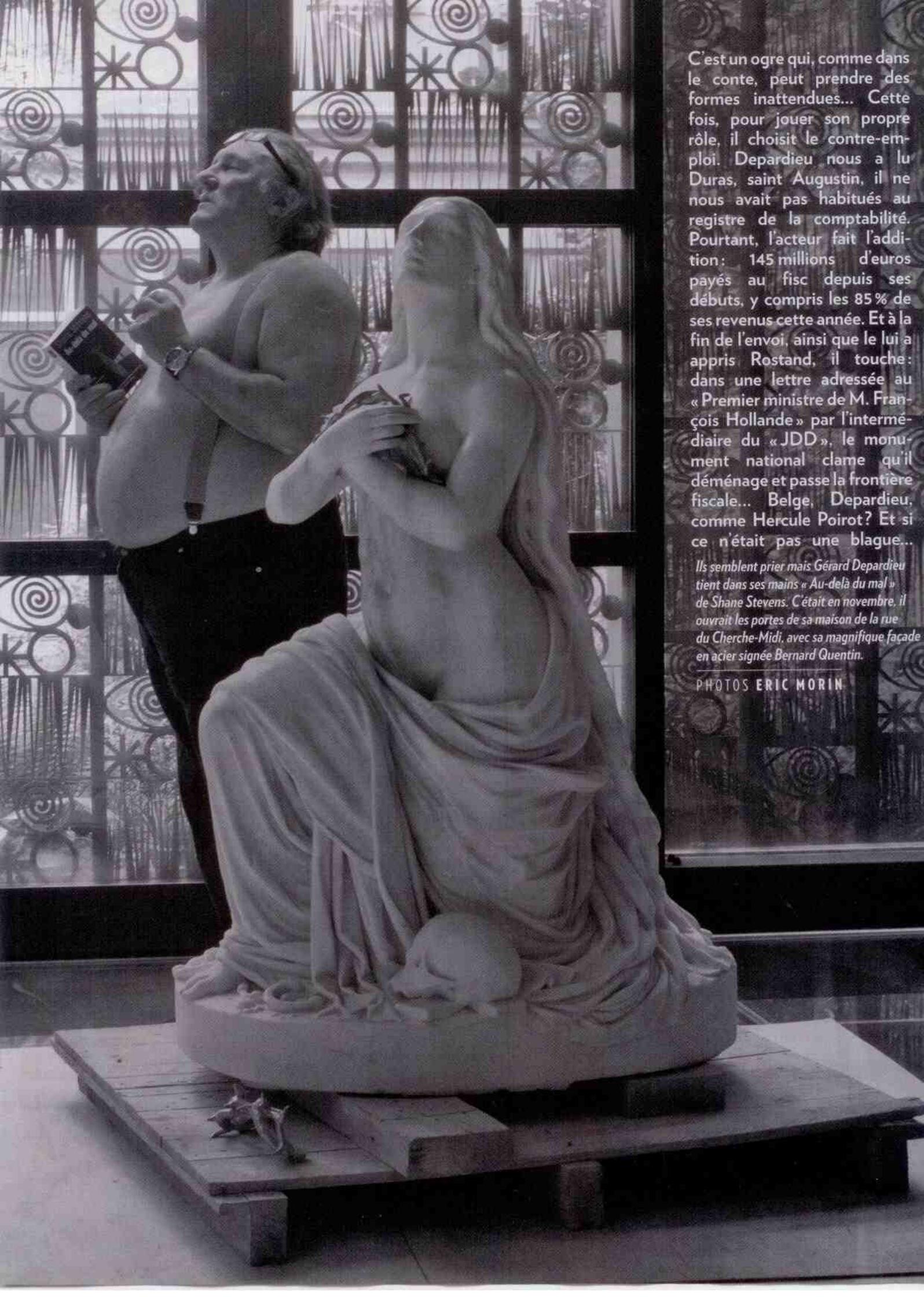
"LA FRANCE DÉSESPÈRE SES TALENTS"

PAR JEAN-MARIE ROUART

A black and white photograph of an interior space. On the left, a floor lamp with a thin metal pole and a large, rounded, translucent shade stands on a light-colored floor. To the right, a window is covered with a decorative glass pattern consisting of a grid of squares. Each square contains a different geometric or organic motif, such as spirals, circles, and vertical lines. The lighting is soft, creating a contemplative atmosphere.

Depardieu LE CHANT DU DÉPART

IL A JOUÉ OBÉLIX, DANTON OU CYRANO
MAIS REFUSE D'ÊTRE UN TARTUFFE. LA FRANCE
SE DIVISE SUR SON EXIL EN BELGIQUE



C'est un ogre qui, comme dans le conte, peut prendre des formes inattendues... Cette fois, pour jouer son propre rôle, il choisit le contre-emploi. Depardieu nous a lu Duras, saint Augustin, il ne nous avait pas habitués au registre de la comptabilité. Pourtant, l'acteur fait l'addition: 145 millions d'euros payés au fisc depuis ses débuts, y compris les 85 % de ses revenus cette année. Et à la fin de l'envoi, ainsi que le lui a appris Rostand, il touche: dans une lettre adressée au « Premier ministre de M. François Hollande » par l'intermédiaire du « JDD », le monument national clame qu'il déménage et passe la frontière fiscale... Belge, Depardieu, comme Hercule Poirot? Et si ce n'était pas une blague...

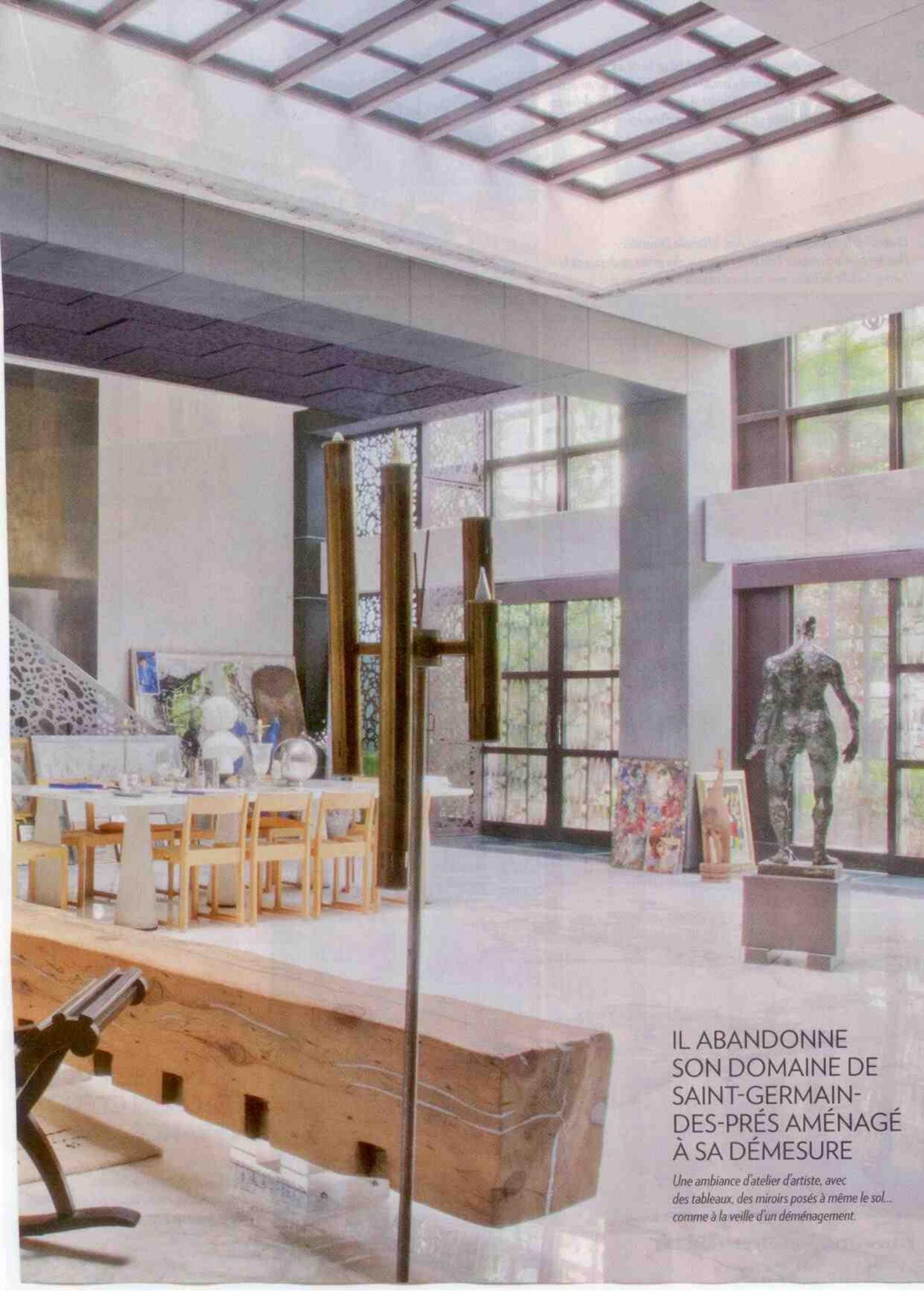
Ils semblent prier mais Gérard Depardieu tient dans ses mains « Au-delà du mal » de Shane Stevens. C'était en novembre, il ouvrait les portes de sa maison de la rue du Cherche-Midi, avec sa magnifique façade en acier signée Bernard Quentin.

PHOTOS ERIC MORIN

« Malgré mes excès, mon appétit et mon amour de la vie, je suis un être libre, Monsieur », écrit-il à Jean-Marc Ayrault. Libre de renoncer à sa tour d'ivoire de la rue du Cherche-Midi. Il y a loin du petit pavillon de la banlieue de Châteauroux où est né Gérard Depardieu à cet opulent quartier, devenu un des plus chers de Paris. C'est en 2008 que l'acteur achète l'hôtel de Chambon, entièrement à restaurer. Un décorateur est chargé de la

demeure principale, de style Empire. Lui se réserve un bâtiment industriel dont il veut faire l'écrin de ses collections d'art contemporain. « Ce n'est pas un lieu pour faire la fête, plutôt pour méditer, avoir des conversations, déclare-t-il aux "Inrockuptibles". C'est l'espace qui m'intéresse, la pureté, c'est affronter cette vérité qui peut sortir de nous. Avant de prendre possession de ce lieu, il faut se connaître et bien s'approprier. »



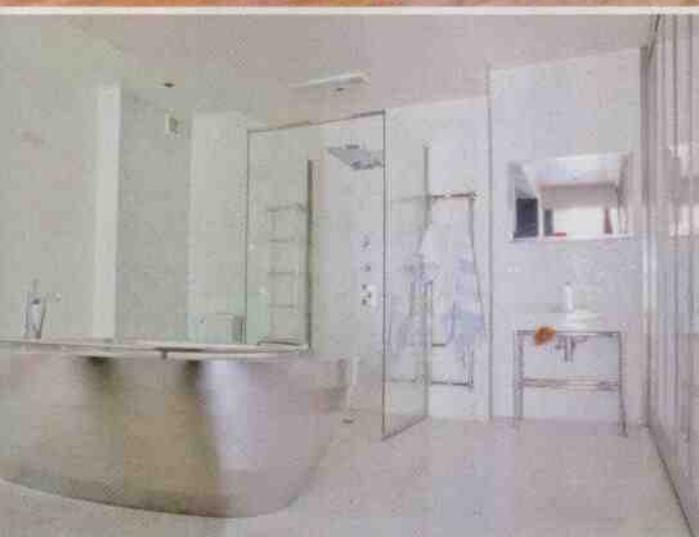
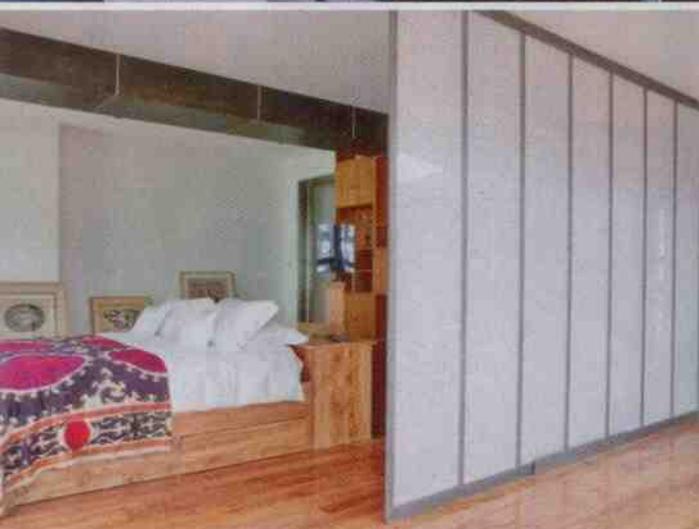


IL ABANDONNE
SON DOMAINE DE
SAINT-GERMAIN-
DES-PRÉS AMÉNAGÉ
À SA DÉMESURE

*Une ambiance d'atelier d'artiste, avec
des tableaux, des miroirs posés à même le sol...
comme à la veille d'un déménagement.*

Ci-contre, depuis la table de travail, où un buste ancien côtoie les objets les plus modernes, la frise « puzzle » de Bernard Quentin au-dessus de « l'Homme debout » de Germaine Richier. A droite, le coin salon, défini par une grande poutre posée sur le sol provenant d'une église du XIV^e siècle.

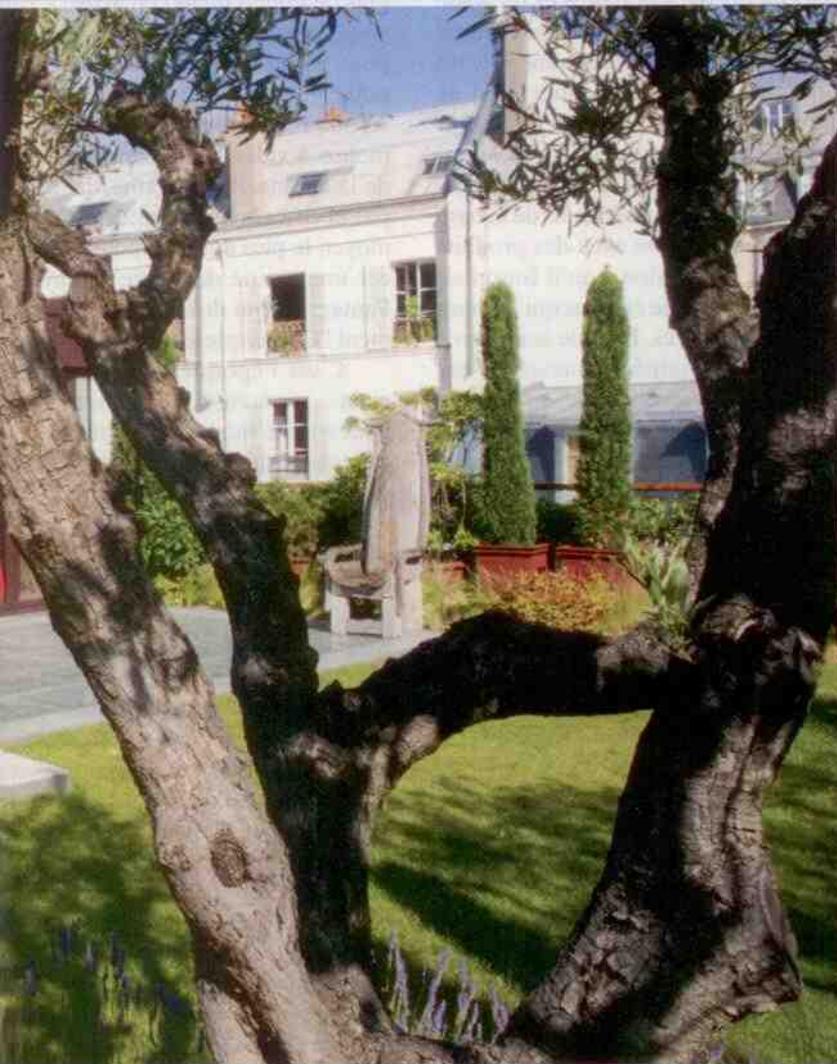
Ci-dessous, la mythique cuisinière Aga, à l'échelle Depardieu. Une des quatre chambres. Lui s'était réservé la plus petite au-dessus de la cuisine. La salle de bains, avec sa monumentale baignoire en zinc.



Ci-dessus, le toit-terrace avec l'olivier centenaire et le trône, souvenir du tournage d'« Astérix ».

DE SES PARTITIONS
AVEC BARBARA
À SES SOUVENIRS DE
GUILLAUME, IL
LAISSE SON CŒUR
EN FRANCE

Ci-contre, le garde-corps de l'escalier, en dentelle d'acier, contre lequel Gérard accumule les objets, supports à son imaginaire.



Ci-dessus, détail de « La sculpture du temps » de Bernard Quentin. L'acteur y exposait ses propres natures mortes.

Ci-contre, sur la façade, les alvéoles en acier Corten de Bernard Quentin en hommage à Confucius.

Le bain à la romaine, en sous-sol.

Cette maison, c'est moi», dit-il comme Flaubert de madame Bovary. Elle est son œuvre, monumentale, en mouvement, à son image. Chacun peut la visiter... sur le site d'un marchand immobilier. Rarement vente aura eu un tel retentissement. Considérée comme résidence principale, elle devrait échapper à l'imposition sur les plus-values. Quant aux œuvres d'art qu'elle contient, elles ne sont pas redevables de l'impôt sur le capital. Sur ce bâtiment des années 20 sont intervenus des architectes, un ingénieur, un paysagiste et le plasticien Bernard Quentin. En choisissant un artiste qui traitait de l'écriture la source de son inspiration, Depardieu rend encore hommage aux mots.

